

## CORPS MAURESQUES

**Gilles Boëtsch**

**Dilecta | Corps**

**2006/1 - n° 1**  
**pages 83 à 98**

**ISSN 1954-1228**

Article disponible en ligne à l'adresse:

-----  
<http://www.cairn.info/revue-corps-dilecta-2006-1-page-83.htm>  
-----

Pour citer cet article :

-----  
Boëtsch Gilles, « Corps mauresques »,  
*Corps*, 2006/1 n° 1, p. 83-98. DOI : 10.3917/corp.001.0083  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Dilecta.

© Dilecta. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## CORPS MAURESQUES

**L**A FEMME MAURESQUE renvoie à un imaginaire de l'ailleurs (Boëtsch & Ferrié, 1993 ; Tharaud, 2003). C'est-à-dire à un monde irréel, essentiellement érotique et féminin, construit par et pour les hommes, visant à édifier une altérité sensuelle et accessible. La mise en scène du corps de la femme orientale dans une perspective érotique date de l'école orientaliste du début du XIX<sup>e</sup> siècle (Thornton, 1993 ; Lemaire, 2000) – inspirée par les contes des *Mille et une nuits* – qui proposait une initiation à l'Orient par les femmes. Les tableaux de Chassériau, Ernst ou Leroy ont montré combien la sensualité de l'Orient était construite (Boëtsch, 2001) et des écrivains comme Flaubert ont évoqué l'érotisme torride des nuits orientales. L'introduction de la photographie a permis une massification des images de femmes orientales essentiellement maghrébines et tout un chacun pouvait avoir son harem sagement rangé dans un classeur à une époque où les corps de femmes dévêtus étaient surtout ceux des domaines coloniaux. Les thèmes repris par la photographie rejoignaient ceux de la peinture pour peupler un Orient imaginaire (mais en réalité colonial) de femmes faciles ayant des corps prompts à s'offrir. C'est d'ailleurs la caractéristique de ces photographies que de montrer des corps féminins lascifs, dans un monde sans hommes mais pour leurs regards. En réalité, ces corps féminins n'étaient pas abandonnés, ni au sens propre, ni au figuré. Ils appartenaient à des femmes vivant dans l'espace très fermé des quartiers réservés (Mathieu & Maury, 2003) voire des bordels de campagne, c'est-à-dire sous haute surveillance. Cette mise en scène du corps des « Mauresques » dans l'iconographie coloniale nous étonne encore aujourd'hui. Elle répondait aux fantasmes de l'Occident en matière d'exhibition des corps et de domination sur l'Orient et ses femmes (Saïd, 1978) et leur fausse catégorisation ethnique se veut paradoxalement un gage d'authenticité pour le touriste et le militaire (Alloula, 1981). Ainsi, les légendes de ces photographies sont généralement trompeuses (Boëtsch & Ferrié, 2001) car elles visaient à faire croire en l'existence d'« ethnies » au sein des populations algériennes, tunisiennes ou marocaines (berbères, kabyles, femmes du sud...) parmi lesquelles les corps féminins vivaient sans entrave et seraient susceptibles d'être aisément accessibles. Il n'en est rien, car il s'agit de corps prostitués offerts à l'appareil du photographe. Celui-ci montrait rarement la vérité factuelle (sauf peut-être Flandrin, photographe de Casablanca autour des années 30, qui localisait ses photographies dans le quartier réservé de Bousbir à Casablanca) pour raconter, à ceux qui les achetaient, en particulier les militaires français, l'histoire imaginaire d'un monde oriental fantasmatique mais qui était réellement celui de la colonisation.

Gilles Boëtsch

## Bibliographie

- Alloula M. 1981, *Le Harem colonial. Images d'un sous-érotisme*. Paris-Genève, Garance-Slatkine.
- Boëtsch G. 2001, « Le corps de l'Orientale », in *Quantara*, n°40 (*Les Sept Plaisirs capitaux de l'Orient*) : 40-42.
- Boëtsch G. & Ferrié J.-N. 1993, « La Mauresque aux seins nus : l'imaginaire érotique colonial dans la carte postale » in Blanchard P. & Chatelier A. (éds.), *Images et colonies*, Paris, Syros, pp. 93-96.
- Boëtsch G. & Ferrié J.-N. 2001, « Du daguerréotype au stéréotype : typification scientifique et typification du sens commun dans la photographie coloniale » in *Hermès*, n°30 : 161-167.
- Lemaire G. 2000, *L'Univers des Orientalistes*. Paris, Éditions Place des Victoires.
- Mathieu J. & Maury P.-H. 2003, *Bousbir, la prostitution dans le Maroc colonial*. Paris, IREMAM/Paris Méditerranée.
- Said E. 1978, *Orientalism*. New York, Pantheon.
- Tharaud C. 2003, *Mauresques*. Paris, Seuil.
- Thornton L. 1993, *La Femme dans la peinture orientaliste*. Paris, ACR.

## Légende des figures

- Figure 1 – « Algérie – Jeune Mauresque », Coll. Idéale PS n°219, *circa* 1900.
- Figure 2 – « Algérie – Type de Mauresque », Coll. Idéale PS n°89, *circa* 1900.
- Figure 3 – « Types mauresques – La kémie », Éd. La Cigogne, Alger n°573, *circa* 1930.
- Figure 4 – « Scènes et Types d'Afrique du Nord – Mauresques du sud dans leur intérieur », V. et S. Bami, Tunis – Impr. ADIA n°8109 (retirage *circa* 1950).
- Figure 5 – « Scènes et Types – Jeune Mauresque », Coll. Idéale PS n°252, *circa* 1910.
- Figure 6 – « Types du Maroc – Esclave », J. Boussuge, Casablanca, *circa* 1900.
- Figure 7 – « Type de Mauresques – Farniente », Éd. La Cigogne, Alger n°572  
[doit provenir d'une série de clichés pris à Bousbir, quartier réservé de Casablanca]
- Figure 8 – « Scènes et Types – La sieste », J. Barlier et J. Lévy, Paris n°6579, *circa* 1914.
- Figure 9 – « Types mauresques – Khadidja, la danseuse au voile », Éd. La Cigogne, Alger n°583, *circa* 1945.
- Figure 10 – « Au harem », Leinhert & Landrock, Tunis n° 218, *circa* 1905.
- Figure 11 – « Types d'Afrique du Nord – Jeunes filles du Sud », G. Lévy, Tunis, ADIA Nice n°20034 (*circa* 1900 – tirage années 50).
- Figure 12 – « Beauté arabe – Bain de soleil », CAP Paris n°1096, *circa* 1900 (retirage 1960).
- Figure 13 – « Maroc (Scènes et types) – Femme mauresque », Kricorian, Casablanca n°38, *circa* 1930.
- Figure 14 – « Casablanca – Comment les femmes portent la culotte », Madelaine Éditeur, Tompette Photographe, Casablanca n°62, *circa* 1920.
- Figure 15 – « Casablanca – Mauresque en tenue d'été », Madelaine Éditeur, Tompette Photographe, Casablanca n°57, *circa* 1920.
- Figure 16 – « Une Almée » J. Geiser, photographe, Alger n°631.
- Figure 17 – Fillette – Anonyme début 1900.
- Figure 18 – Jeune fille et âne – Anonyme début 1900.
- Figure 19 – « Maroc – Une femme à Fez », Madelaine Éditeur, Casablanca n°73, *circa* 1920.



*1 – Algérie – Jeune Mauresque*



2 – Algérie – Type de Mauresque



3 – Types mauresques – La kemia



4 – Scènes et Types d'Afrique du Nord – Mauresques du sud dans leur intérieur



5 – Scènes et Types – Jeune Mauresque



6 – Types du Maroc – Esclave





7 – Type de Mauresques  
*Famiente*



8 – Scènes et Types – La sieste



9 – Types mauresques  
*Khadidja, la danseuse au voile*



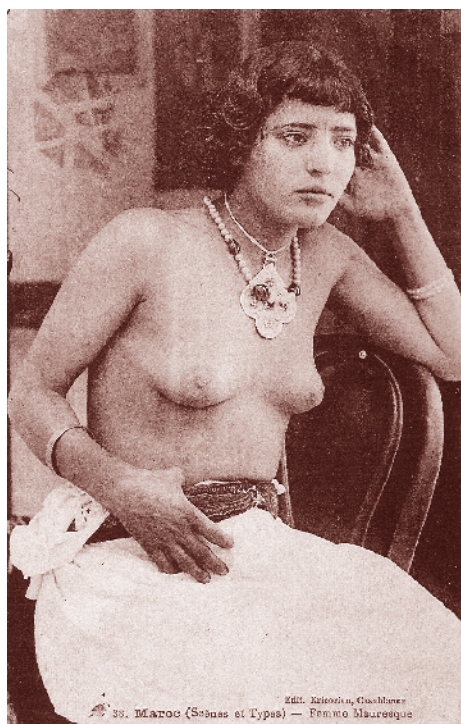
10 – Au harem



*II – Types d'Afrique du Nord  
Jeunes filles du Sud*



12 – Beauté arabe  
Bain de soleil



13 – Maroc (Scènes et types)  
Femme mauresque



14 – Casablanca – Comment les femmes  
portent la culotte



15 – Casablanca  
Mauresque en tenue d'été



16 – Une Almée



17 – Fillette – Anonyme début 1900.



18 – Jeune fille et âne – Anonyme début 1900.





19 – Maroc – Une femme à Fez